

Messieurs. J'ai la copie que Va m'a jointe  
 une lettre des nobles de nos terres moy admo sur la réception  
 de l'abbé de Marigny, par lequel l'abbé de Marigny se veut  
 défaire de tenir la main que l'on ne se révolte sur  
 le point. J'ai été informé du reste de ce que me mandez  
 par l'abbé de Marigny que si l'on se révolte, on ne  
 peut s'y contenter à toutes ces conditions. Je pense que vous  
 devez attendre mes nouvelles vers la fin, que je ferois d'ordinaire  
 dans deux mois ou six semaines. En ce je prie Dieu  
 qu'il vous en fasse.

Messieurs. Je suis de votre avis et de l'abbé de Marigny. J'attends de  
 vous de l'abbé de Marigny 1577

Monsieur de  
 G. de Marigny